

0001  
F1. Trois questions à Philippe Dessertenne

## Un podium en Asie

■ Aux deux tiers de la saison du championnat du monde F1, le Rochelais Philippe Dessertenne a réussi un très bon grand prix à Singapour, malgré un plan d'eau difficile et, après une belle bagarre, a remporté la troisième place. Avec ce podium, Philippe Dessertenne se classe désormais à la septième place du championnat du Monde.

► « *Sport Ouest* » : **Votre engagement dans la F1 a commencé en 1995. Cette saison, vous êtes le manager d'une équipe de dix personnes, qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

Philippe Dessertenne : L'objectif de départ était de disputer le championnat du monde de F1, catégorie reine en motonautisme. Au fur et à mesure des années, l'objectif s'est affiné et l'un de mes rêves s'est réalisé en 2002 lorsque j'ai remporté la victoire du GP d'Helsinki. Le second objectif était d'engager deux bateaux français dans le championnat, celui-ci a pris forme cette année (ndlr. avec Philippe Chiappe aux commandes), maintenant il faut emmener le team vers le titre mondial. Mais la gestion d'une écurie de dix personnes est primordiale pour sa réussite. Il faut arriver à combiner les compétences professionnelles nécessaires et complémentaires au sein du team ainsi qu'un esprit d'équipe. A ce jour, le challenge est sur la bonne voie.

► **Après plusieurs années d'expérience sur le circuit, quelles sont vos forces et vos faiblesses ?**

La force, c'est l'expérience dans la compétition motonautique depuis vingt-trois ans, c'est indé-



Dessertenne a réussi un joli coup à Singapour PHOTO D.J.

niable. Ensuite c'est arriver à gérer le stress du départ, savoir prendre les risques au bon moment, anticiper les réactions des autres pilotes et viser la victoire. Cela passe également par une connaissance parfaite du bateau mais aussi dans le choix des hélices et les réglages du bateau et du moteur. Mes faiblesses, c'est de devoir gérer l'écurie et courir en même temps, ce qui ne me permet pas de me consacrer à 100 % sur mon rôle de pilote.

► **Vous avez la réputation d'un pilote plutôt redoutable sur les plans d'eau houleux et agités, comme ce fut le cas à Singapour. D'où vient cette aisance ?**

J'aime piloter dans les conditions extrêmes parce que c'est là qu'apparaît le vrai potentiel des pilotes par rapport au matériel. Il est vrai que le circuit de Singapour présente des difficultés très importantes du fait que le plan d'eau est entouré de murs et renvoie les vagues en permanence. Ma troisième place me réjouit d'autant plus, surtout après une belle bagarre avec Guido Capellini.

► **Prochain grand prix F1 : Sherjah (UAE), 5 décembre.**